MARDI, 2 OCTOBRE 1888.

ACTUALITÉS

Lord Stanley de Preston est arrivé vers minuit.

L'hon. M. C. H. Tupper est arrivé aujourd'hui.

Sir A. P. Caron est parti pour inspecter l'Ecole Militaire de St.Jean,P.Q.

Madame Colville, épouse du Secrétaire du Gouverneur-Général, est arrivée d'Angleterre.

Les typographes de Montréal ont présenté une adresse de félicitation à M. Lépine, député de Montréal-Est.

L'*Etendard* injurie Mgr Gravel parce que celui-ci a souhaité la bienvenue aux ministres fédéraux dans son diocèse.

Les contrats pour fournitures militaires seront, dit-on, de nouveau donnés à ceux qui les ont obtenus la dernière fois.

La Suisse, le pays de la tolérance religieuse par excellence, vient de défendre les processions publiques de l'armée du Salut.

L'hon. M. Blake a donné $2,500 à l'Universi é de Toronto pour être consacrées à la partie de l'enseignement des sciences politiques.

On dit à Québec que MM. Duhamel, Sheyhn ou Garneau feront place comme min s res à MM. François Langelier et L. P. Pelletier.

Le gouvernement libéral du Manitoba a un point de ressemblance avec celui de M Mercier ; il est attaqué par les libéraux, le *Free Press* en tête.

L'enquête dans la contestation de l'election du comté d'Ottawa a été reprise ce matin, à Aylmer. Nous donnerons le compte-rendu au complet demain.

Les exportations aux Etats-Unis, pendant l'année expirée, le 31 août 1888, ont été de $683,062,818, et les importations se sont élevées à $719,401,949.

Les journaux nationards de Montréal sont tellement dans la dèche, qu'ils vont jusqu'à blâmer le gouvernement d'Ottawa de donner un bureau de poste à la partie—est qui en a tant besoin.

L'hon. M. Dawes, ex-premier ministre de l'Ile du Prince-Edouard est en cette ville aussi que l'hon. M. Longley, de la Nouvelle-Ecosse et M. Bossière de la ligne de vapeurs transatlantiques français.

Une reculade de M. Mercier: une centième humiliation !

Il va reconnaître le *veto* qui sera enfin publié.

Que ne ferait-il point pour garder le pouvoir !

Les huîtres mangées dans les bureaux de l'*Electeur* à l'occasion de la nouvelle trilette donnée à ce dernier par le parti de l'économie, ont inspiré, mais trop tard, à M. Mercier des louanges à l'adresse des ouvriers. Oh ! les huîtres !

Deux cent vingt-cinq fermiers d'Ottawa sont allés se choisir des terres dans le Manitoba. L'*Evening Journal* va-t il grincher des dents si les canadiens achètent argent comptant les 225 fermes qui seront laissées sans bras pour les cultiver dans le Haut-Canada ?

Le numéro d'octobre de la *Lyre d'Or* vient de nous arriver, riche de matières variées, importantes par elles-mêmes et par ceux qui en sont les auteurs. Cette revue mensuelle conserve ce mérite particulier d'être intéressante pour toutes les classes de notre société. Nos félicitations aux éditeurs.

Le contrat pour les appareils de chauffage tant pour les bureaux du musée que pour les serres chaudes de la Station Agronomique, près Ottawa, a été accordé à MM. Garth & Cie, de Montréal. Cette maison a rempli de nombreux contrats dans diverses parties du Dominion et avec un grand succès.

La *Patrie* est mal prise !

Dans la personne de M. Helbronner, elle a insulté la population juive de notre pays. Maintenant que l'élection de Montréal-Est est faite elle essaie de faire oublier cette misérable conduite ; mais le mal est fait.

M. Beaugrand fait bien de se sauver en Europe.

La nouvelle bâtisse départementale donnera, dans une égale proportion, l'hospitalité à divers départements. Celui de l'Intérieur aura le premier étages ; le second sera occupé par les sections, des affaires Indiennes et de l'Agriculture. Le troisième servira de dépôt pour les modèles, plans et devis du Bureau des Brevets. Le soubassement sera réservé aux archives.

Nous venons de recevoir l'*Avenir Canadien* de Manchester récemment fondé par M. E. R. Dufresne, ex-directeur du *Canadien* de St. Paul. Ce dernier peut-être considéré, avec M Tardivel du *Travailleur* de Worcester, comme le meilleur journaliste canadien-français des Etats-Unis. Nous saluons avec bonheur l'apparition de ce journal sérieux. Les canadiens-américains en ont si peu qui soient rédigés par des hommes de tact et de savoir.

BLANC ET NOIR.

Comme tout parti composé d'éléments contraires et dépourvu de programme bien arrêté, le parti libéral-national vit au jour le jour et se contredit étrangement.

Comment le contraire peut-il arriver ?

Le parti de M. Mercier se compose :

Premièrement, de libéraux-radicaux, dits de la vieille garde, dont l'organe est la *Patrie*, et qui ont pour programme, partie avouée, partie momentanément cachée, les articles que contenaient ceux du *Pays* et de l'*Avenir ;*

Deuxièmement, de libéraux de la nuance *Electeur*, qui voient dans la politique une occasion de faire des affaires et pour qui les programmes et les professions de foi ne pèsent pas beaucoup. Les Langelier et les Pacaud sont les prototypes de ce genre de libéraux ;

Troisièmement, de conservateurs comme MM. L. P. Pelletier, Duhamel et Amyot, des mécontents qui, ne pouvant tout accaparer dans notre parti, ont saisi par les cheveux l'occasion que leur donnait la pendaison de Riel pour nous débarrasser d'eux. La *Justice* est leur interprète ;

Quatrièmement, d'ultramontains rigides, professant un catholicisme plus pur que celui de leurs évêques diocésains. M. Trudel est leur chef et l'*Etendard*, leur gazette.

Comment, avec la meilleure volonté du monde, veut-on qu'un gouvernement appuyé sur des éléments aussi compromettants, aussi contraires, puisse avoir de l'unité dans sa politique.

Les contradictions de M. Mercier abondent.

Et c'est fatalement nécessaire.

Il veut plaire à quatre groupes de principes différents et d'aspirations contradictoires.

Nous pourrions remplir quatre pages de notre journal par le récit des contradictions dont M. Mercier s'est depuis deux ans rendu coupable.

Nous nous arrêterons à deux.

Dans cette fameuse conférence Interprovinciale—dont on ne parle plus que pour en rire—il fut decidé de ne reconnaitre de maître que dans le Conseil privé en Angleterre.

M. Mercier a exposé cette décision des conférenciers en Chambre ; il l'a défendue avec acharnement et s'est exténué à en faire comprendre la prétendue sagesse.

Et, l'autre jour, quelle farce ! il s'écriait devant dix milles personnes : Nous ne reconnaissons pas de *veto !* Nous ne l'acceptons pas ! Il n'y a pas un pouvoir, à Ottawa ou *en Angleterre* qui m'empêchera d'organiser les cours qu'il me plaira d'organiser !"

Contradiction bouffonne et qu'on ne demandait pas à ce politicien innénarrable !

Une autre :

M. Mercier se lamente sur le sort de nos canadiens aux Etats Unis. Il nomme—on sait pour qui favoriser—des agents de repatriement.

Peu après il fait dans ses discours échevelés une peinture lugubre de la position pénible faite aux canadiens-français dans leur propre province. Il s'emporte et fait écrire dans ses organes des articles élogieux sur le bien-être et la liberté dont on jouit aux Etats Unis.

Et au moment où l'on fait des dépenses pour le répatriement, l'*Electeur* lance un article tapageur où l'on vante les beautés de l'annexion.

Nous plaignons les sincères libéraux d'être obligés de gober tout cela pour l'amour du parti.

Une organisation politique sans unité, sans carractère, et sans programme ne côtoie pas longtemps l'abîme sans y tomber.

UN DÉMENTI AUTORISÉ

Les organes de M. Mercier ne sont pas chanceux.

Toutes leurs accusations contre le gouvernement conservateur tombent à l'eau.

M. Amyot, inspiré par les besoins du moment, a voulu nous enlever des votes dans Montréal Est en affirmant que le français était prohibé—par l'ordre du gouvernement fédéral—dans les écoles du Nord-Ouest.

Les organes nationards ont fait écho.

Nous avons opposé les plus énergiques démentis.

L'hon. M. Thompson a mis nos adversaires au défi.

L'hon. M. Dewdney a lancé une dépêche qui refutait on ne peut plus radicalement ces accusations mensongères.

Nous avons demandé des preuves.

Mais les besoins de la lutte obligeaient les nationards à continuer leurs cyniques déclamations sans produire l'ombre d'une preuve.

Mentez, mentez toujours, a dit Voltaire, il en reste toujours quelque chose !

Heureusement les électeurs de la métropole ne se sont pas laissé berner.

Maintenant que l'élection est finie, on se tait dans le camp ennemi, ou bien l'on essaie de timides avancés pour ne pas rester sous le coup d'un ridicule bien mérité.

Eh bien, aujourd'hui, nous sommes heureux d'emprunter un nouveau démenti à une voix autorisée : celle de M. Arthur Ferland, qui est, ni plus ni moins, le président du Bureau des écoles séparées de Calgarry, district d'Alberta, Nord-Ouest.

Il agit en cette qualité depuis quatre ans.

Au cours de la visite qu'il nous a faite, M. Ferland nous a dit et affirmé que les accusations nationardes sont on ne peut plus fausses.

Le français et l'anglais sont également enseignés à Calgarry par les sœurs du Sacré-Cœur.

L'école industrielle de High River est dirigée par un oblat, le Rév P. Claude. Aucun protestant ne l'a fréquentée.

Et ainsi de suite.

Allons, messieurs les accusateurs, prenez-en votre parti. Encore une accusation à l'eau.

What's next !

OVATION A M. RAMEAU.

Une fois de plus, hier soir, la vaste salle de l'Institut Canadien français présentait un aspect des plus animés. Une vive émulation régnait parmi tous. D'un autre côté, la salle avait été superbement décorée et ornée à profusion de drapeaux aux couleurs diverses, sous les soins de MM. Jacques Robitaille et Thomas Pruneau des Travaux Publics. Les drapeaux français qui flottaient au-dessus de la scène avaient été fournis par M. Antoine Champagne dont le dévouement pour l'Institut ne s'est jamais démenti un seul instant.

Un événement de la plus haute importance avait donné lieu à cette démonstration spontanée ; il s'agissait de recevoir dignement dans les salles de l'Institut Canadien français l'un des plus sincères amis de la cause canadienne française, un français canadien dans toute l'acception du mot : M. Emile Rameau l'auteur de *La France aux Colonies* et d'autres nombreux écrits sur les canadiens et surtout les Acadiens opprimés.

Malgré l'inclémence de la température, le célèbre historien fit son entrée dans la salle vers les 8.30 heures, accompagné de MM. F. R. E. Campeau, A. D. Richard, l'échevin Laverdure.

Le président de l'Institut, M. S. Drapeau, présenta ensuite l'hôte éminent à tous les messieurs présents, après quoi M. Rameau prit place sur une estrade dressée pour la circonstance. On y remarquait la présence des Révds. MM. Bouillon et Plantin, de l'évêché ; Fayard, supérieur du collège, et Gendreau, président de la Société de Colonisation du Lac Témiscamingue. Dans la salle se trouvaient les échevins Durocher, Laverdure, Larose et Adam, Dr. Valade, Dr. Beliveau, MM. P. H Chabot, A. D. Richard, J M McDougall, de Aylmer ; Genaud, Lemieux, Lemay, Gagne, Champagne, Pruneau, Lévêque, Blais, Bélanger et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Après quelques paroles fort bien appropriées à la circonstance, M. S. Drapeau fit lecture à M. Rameau, de l'adresse suivante :

A Monsieur E. Rameau de Saint-Père,
Auteur de la *France aux Colonies*,
d'une *Colonie Féodale*, etc.

Monsieur,

Permettez aux membres de l'Institut Canadien Français de vous souhaiter cordialement la bienvenue, à l'occasion de votre visite à Ottawa.

Voilà trente ans que vous avez publié un ouvrage remarquable qui, par ses aperçus prophétiques, ses sentiments sympathiques, ses sages conseils, a rendu votre nom à jamais cher aux Canadiens Français. Deux ans plus tard vous veniez visiter notre pays, vous veniez vérifier sur place vos observations, vos calculs, et vous avez pu voir avec quelle sûreté de coup-d'œil, vous nous aviez jugés, quand tant d'autres avaient de nous une idée si incomplète, parfois si injuste.

Oui, prophète vous l'avez été, et nous avons l'immense satisfaction de dire aujourd'hui que vos prédictions sur le développement de notre race se sont réalisées à la lettre. Pour grandir, prospérer, nous consolider, marcher vers nos destinées, nous n'avons eu qu'à suivre les enseignements de votre livre. Vous affirmiez alors que la Vallée de l'Ottawa était destinée à devenir l'un des boulevards de notre race, et vous trouviez bien des incrédules. Mais aujourd'hui il n'y a plus d'incrédules, vos calculs se sont plus que réalisés, notre race a plongé de profondes racines tout le long des deux rives de l'Ottawa, et avant longtemps le dernier anneau ira se souder au premier chaînon français du Manitoba, pour constituer plus tard une chaîne ininterrompue à travers tout notre vaste Canada.

Depuis votre premier livre, depuis votre première visite, vous avez toujours eu présente l'idée de notre pays, et plus que personne vous avez mérité de nous parmi ces généreux Français qui ont pour nom Xavier Marmier, J. J. Ampère, Charles de Bonnechose, de LaMothe, et bien d'autres, qui ont rappelé à la vieille France que la Nouvelle France, loin d'être perdue dans quelques arpents de neige, avait conservé intact tout son héritage de gloires et de vertus, et se développait par ses seules forces, avec une rapidité de propagation inouïe dans le monde.

Oui, merci du plus profond de notre cœur pour tout ce que vous avez fait pour nous. Merci aussi pour tout ce que vous avez fait pour une autre branche de la famille française à laquelle nous nous intéressons vivement, pour cette vaillante race acadienne qui répare si courageusement les incomparables malheurs de son histoire. Votre nom vivra parmi les Acadiens tant que la patrie d'Evangéline existera, et il sera répété avec amour parmi nous tant que battra un cœur français.

Soyez donc mille fois le bienvenu, et veuillez communiquer à Madame et Mademoiselle Rameau, qui vous accompagnent et qui sont devenues pour ainsi dire les collaboratrices de votre œuvre, tous les sentiments de respect et de reconnaissance que nous avons pour vous.

Ottawa, 1er octobre 1888, au nom de l'Institut Canadien Français.

STANISLAS DRAPEAU,
Président.

M. Rameau, qui est aussi bon orateur qu'excellent historien, répondit à cette adresse par un discours que nous regrettons de ne pouvoir publier. L'orateur prouva de nouveau qu'il connaît son Canada sur le bout de son doigt et qu'il n'a pas cessé, depuis trente ans, époque de sa première visite au Canada, de s'occuper de la marche progressive qu'a suivie le peuple canadien dans tous les centres, soit américains, soit anglais, où il a tenté de s'introduire. Le discours de M. Rameau a été une longue suite de faits et de données du plus grand intérêt pour tous les canadiens français. Inutile de dire que les applaudissements n'ont pas fait défaut à l'éminent conférencier.

M. Drapeau présenta ensuite à l'auditoire le Revd. P. Fayard, supérieur du Collège St. Joseph d'Ottawa, qui prononça aussi un éloquent discours qu'il termina en félicitant l'Institut Canadien sur ses progrès remarquables malgré les nombreux malheurs qui ont fondu sur elle.

L'orateur suivant fut le Révd. P. Gendreau, qui parla, avec le talent oratoire qu'on lui connaît, de sa chère colonie du lac Témiscamingue. Le président de la société de colonisation n'oublia pas les véritables amis français du Témiscamingue et mentionna les noms, entre autres, de MM. Bonaparte Wyse, Onésime Reclus, E. Rameau et une foule d'autres. Les applaudissements les plus enthousiastes se firent entendre lorsque le révérend Père accusa réception du joli denier de 500 francs que M. Rameau lui a remis pour l'œuvre de la colonisation du lac Témiscamingue. Si M. Rameau, ajoute l'orateur, a été forcé de scruter quarante ans en arrière dans l'histoire des canadiens-français, il n'aurait eu qu'à se reporter douze mois en arrière et il aurait vu que déjà depuis ce temps ces regions sauvages se sont peuplées de plus de cent familles canadiennes-françaises. (Appl)

M. F. R E. Campeau, président de la Société St. Jean-Baptiste d'Ottawa, parla ensuite et remercia M. Rameau de ses sympathies à l'égard des canadiens-français.

M. J. M. McDougall, avocat d'Aylmer, fut ensuite invité par le Président à dire quelques mots. Notre sympathique ami, comme toujours, sut trouver la bonne note et gagner les applaudissements réitérés de l'auditoire. M. Rameau ne put s'empêcher de remercier M. McDougall de ses bonnes paroles, ce qui nous donna une fois de plus l'avantage d'entendre la parole éloquente de l'historien de la race canadienne française.

M S. Drapeau conduisit ensuite M. Rameau dans les salles de jeux de l'Institut Canadien-francais après quoi tous se séparèrent charmés d'avoir assisté à une réunion qui mêlait si bien l'utile à l'agréable.

Le *Canada* est heureux de profiter de l'occasion pour souhaiter à M Rameau et à son estimable famille la plus cordiale bienvenue au milieu de la population canadienne-française d'Ottawa qui n'oubliera jamais sa visite.

En diffamation

Il y avait soixante causes devant la cour de Circuit de Hull, pour le présent terme, et jugement a été rendu dans quarante.

Dans celle de G. Antille contre J. Marcotte ayant pour base la diffamation d'une fille mineure par le défendeur, celui-ci était defendu par M. J. M. McDougall. M. Marcotte a été condamné à $20 et les frais.

A l'hôtel de ville.

Le comité du Feu et de l'Eclairage n'a pas eu quorum hier soir.

On annonce une réunion du Bureau des Travaux pour demain à 7.30 hrs du soir.

Le comité des Impressions est aussi appelé à se réunir demain à 4 hrs p.m.

Jeudi à 4 hrs p.m. il y aura réunion du comité des Propriétés.

Comme on le voit la semaine sera bien remplie, les divers comités devant préparer leurs rapports pour la séance régulière du conseil lundi prochain.

SI VOUS VOULEZ AVOIR
Ce qu'il y a de mieux
Patronisez
PITTAWAY & JARVIS
PHOTOGRAPHES
117 RUE SPARKS

NOTE—La demoiselle en charge de la salle de reception parle parfaitement le français

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.
Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.
Dans toutes les plus fraiches nuances ; nouvellement reçus.

Nouveaux Gants Suedois, 4 Boutons, qualite superieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir a patente $1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis ; nous n'avons pas de maison-mère qui nous fournit du vieux stock, Vous pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles dans les derniers goûts.

Le magasin de Gants a meilleur marche est le Cheapside

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent etre trouves ailleurs.

Defiez-vous des succursales qui ne sont rien autre chose que des entrepots de vieilles marchandises.

CHEAPSIDE
RUE SPARKS.

CANAL DU SAULT STE. MARIE

Avis aux Contracteurs.

LES TRAVAUX pour la construction du canal, ci-dessus mentionné, qui, selon l'annonce, devaient être adjugés, le 23ième jour d'Octobre prochain, sont irrémédiablement remis aux dates suivantes :

Les soumissions seront reçues jusqu'à

Mercredi, le 7ième jour de Novembre prochain.

Les plans et spécifications pourront être examinés à ce bureau ou au Sault Ste. Marie, le et après

Le 24ième jour (mercredi) d'Octobre

Par ordre,

A. P. BRADLEY,
Secrétaire.

Départements des Chemins de Fer et Canaux.
Ottawa, 27 septembre 1888.

CHEVAL A VENDRE

On peut acheter un excellent cheval de route en s'adressant à M U. Vézina, épicier, 172 rue Dalhousie. Conditions avantageuses.

ON DEMANDE

4 plâtreurs, $2 50 par jour. S'adresser à Mirodec Laporte, entrepreneur, 123 rue du Lac, Hull.

On demande Une bonne fille habituée au travail de mettre la feuille sur la presse trouverait de l'emploi permanent en s'adressant au bureau du Canada.

On demande 100 charpentiers pour le Chemin de Fer du Pacifique, $2 25 par jour, 50 journaliers, $1.50 par jour, au Fort Williams. Billet de passage gratis. S'adresser à Alex. Calder, à l'Hôtel Windsor.

A LOUER

Une maison située sur la rue Inkerman, No 72, en face de l'ancien marché, Hull. Bonne cour, remise et étable, et aussi un grand magasin qui sera livré au printemps prochain. Conditions faciles.

MME FOREST, Prop.

A LOUER

14 bons logements de 4 à 8 piastres par mois. Possession immédiate.
S'adresser à
C. SABOURIN,
369 rue Clarence.

PAS DE GOUTER GRATIS !
Mais un bon goûter substantiel et à bon marché.

Quand vous êtes pressé, vous ne désirez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs a.m., jusqu'au soir (une bonne assiette de soupe, viande, chaudes ou froides de toutes sortes. Salades en grande variété, (une specialité.)
C'est pour l'accommodation des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus succulent que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à l'"International Hotel," sur la rue George et jugez par vous-même.
J. W. LANCTOT, Prop.
GEO. NICHOLSON, Restaurateur.

JOS. FORTIER
EPICERIES EN GENERAL
Coin des rues Cumberland et York, Ottawa
Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL
Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de
Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants
afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.
Atelier de Marbre et Granit de la Cite
R. BROWN, Prop. 26 rue York.

Pritchard & Andrews
Si vous voulez faire Réparer des Balances — OU — Inspecter vos Poids allez chez le soussigné.
Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.
Chèques et Billets en cuivre et en acier.
Presses à Sceaux et Mémorials.
Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc
Etampes en Acier.
PRITCHARD & ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
No 175 RUE SPARKS

AVIS AUX AMATEURS DU SPORT
Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc.
Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.
J. D. HUNTON & CIE
334, RUE WELLINGTON, 334
N.B.—Peintures de toutes couleurs, prêtes à poser.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES
F. C. JOHNSON & CIE
Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.
Chantepleures en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.
Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.
Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.
Lieux d'Aisance, Eviers et bains, etc.
Couvertures en "Canada Plate" et tôle galvanisée.
Agents pour engins de Pease combinés à air chaud.
558, RUE SUSSEX, 558
En face de la rue George.

BONNE NOUVELLE !
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carrosse qui surpasse tout ce qu'il y a Ottawa. J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.
MOISE LEPINE
No 163 Rue St André. 2-4-88-6m

POUR VOTRE
PHOTOGRAPHIE
— ALLEZ AU —
STUDIO
— DE —
NAPOLEON BELANGER
140 — RUE SPARKS — 140
OTTAWA.
Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public en général.
Visiteurs toujours bienvenus !
Satisfaction garantie !
Prix modérés !
Ne craint pas la concurrence

AVIS
Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Automne à des prix excessivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avons actuellement en mains.
P. FARRELL,
No. 512, rue Sussex,
Ottawa.

Demande. De bons et énergiques agents dans les environs d'Ottawa. Salaire libéral. S'adresser Ferme et laiterie du Rochester, Hooker, Brown et Cie, Brightoe N Y

AVIS
Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mde Louis Riopelle, à dater de ce jour, 14 juillet 1888.
LOUIS RIOPELLE,
Eardley Township

A VENDRE, un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles. S'adresser au numéro 279 rue l'Eglise.

CARTES PROFESSIONELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.,
— BUREAU —
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, &c.
ONTARIO ET QUÉBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'Cara & Remon
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs et Notaires
Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.
Bureau : Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.
Argent à prêter sur propriétés foncières.
A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. G. CODE. 23-1-88

GEO. McLAURIN, L. L B.
AVOCAT, Etc.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA ON

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

McVeity & Henderson
AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.
TAYLOR MCVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS.
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
MCLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6% avec privilège de remboursser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS
Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, etc.
— ARGENT A PRETER —
Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa Kemptville, Ontario.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 71½ Rue Sparks, Ottawa.

Dr FISSIAULT
— DENTISTE —
COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX
— OTTAWA —
Heures de bureau : de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets dits Star Vatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union, D. LEE, propriétaire. Pain à 9 cents
216 — RUE DALHOUSIE — 216

MLLE COLLINS A TOUJOURS EN MAINS UN ASSORTIMENT COMPLET D'ARTICLES DE MODE A TRES BAS PRIX, 310 rue Wellington, Ottawa.

John Kerrigan
— PLOMBIER SANITAIRE —
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage,
No 106 Rue LYON

CHS. DESJARDINS
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER
Hotel Russell, No 26 rue Sparks
— OTTAWA —
Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.
Capitaux réunis : - - - $40,000,000
Marchand de Boyaux à incendies et toutes especes de marchandises en caoutchouc, commandées reçoivent une attention immédiate.
M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy,
284 — Rue Wellington, Ottawa, — 284

LAURENT DUHAMEL
ETAL D. — MARCHE BY.
Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
— DE —
CHAUSSURES EN GROS !
A transporté son établissement au
No 61, RUE RIDEAU
8 11 87-88 (Porte voisine de M. Wall, épicier